

prisonniers en Sibirie (1). Les relations chinoises indiquent un déplacement semblable pour toutes les régions environnantes; et quand elles seront mieux connues, on trouvera, pour les documens recueillis par M. Elphinstone, une explication moins insoutenable que la supposition du double Kaschgar, que nos géographes se sont un peu trop empressés d'admettre, et qui n'a aucun fondement dans l'histoire de ces contrées.

J'ai jugé un petit nombre de notes nécessaires, soit pour la concordance des dates, soit pour la rectification des noms samskrits que les transcriptions des Chinois ont quelquefois fort altérés. Parmi ces transcriptions est le nom même de la ville dont *Iu-thian* n'est qu'une corruption. Le nom original est *Koustana*, en samskrit *mammelle de la terre*, et non *Khotan*, comme l'écrivent Abulfeda (2) et les autres Orientaux. Ce nom ne vient pas non plus,

(1) Relation de la Grande-Tartarie, p. 123.

(2) *Chorasm. et Mawaraln. descript.*, p. 63.